Souvenirs de jeunesse

Introduction

A l'issue de la première guerre mondiale, «le 28 juin 1919, le traité de Versailles est conclu entre l'Allemagne et les puissances alliées et associées. Parmi ses clauses, la limitation du potentiel militaire allemand et le versement par l'Allemagne de 20 milliards de mark-or au titre des réparations.» (Extrait du dictionnaire le petit Larousse 2008.)

La pilule est amère ! L'Allemagne prépare sa revanche. En 1933, Adolphe Hitler arrive au pouvoir.

«Il est le fondateur et figure centrale du nazisme, il instaure une dictature totalitaire, impérialiste, antisémite, raciste et xénophobe désignée sous le nom de Troisième Reich » (Extrait wikipédia).

Un documentaire «Les Nazis et l'argent au cœur du Illème Reid diffusé sur Arte le 09 février 2021 met en évidence la mise en place par Hitler de la remilitarisation, qui ne pouvait trouver d'issue que dans la guerre. Une fois celle-ci déclenchée, le pillage systématique des territoires occupés, le retour au travail forcé et l'élimination des bouches inutiles (les populations des zones conquises) ont fait office de politique économique... (Extrait Télérama N°3708).

En France, Albert Lebrun est président de la république de 1932 à 1940 pour deux septennats successifs, le second sera interrompu par l'arrivée au pouvoir du maréchal Pétain (source Wikipédia).

Dans ce contexte, en 1939, Stéphane¹ a 29 ans, il habite Tourcoing avec sa famille. Son épouse, Marie lui a donné trois enfants : Stéphane, Jean-Pierre et Patrick. Il occupe un poste de directeur dans une usine de filature textile (Jonglez). Dans cette entreprise, son père Amand Leruste (05/09/1881 – 23/12/1945), autodidacte, avait gagné la confiance de ses patrons et gravi tous les échelons jusqu'au poste de directeur de la filature. Dans les années 30, il y a présenté son fils Stéphane qui a été embauché.

Suite à l'invasion de la Pologne, le 3 septembre le Royaume-Uni et la France déclarent la guerre à l'Allemagne nazie. La première période est nommée « drôle de guerre ». Stéphane est mobilisé dans le courant de ce même mois, à une date décalée car il est père de trois enfants. C'était un lundi témoigne son fils, également prénommé, Stéphane, 5 ans : « Je me vois sur les genoux de ma mère, dans la controlle de l



Illustration 2: Stéphane Roger Leruste (31/05/1910 – 24/06/1988) Photo prise le 17 mai 1931

Stéphane, 5 ans : « Je me vois sur les genoux de ma mère, dans la cuisine (celle du bout de la maison) lui disant au revoir ». Il obtient ensuite une permission².

Témoignage de Stéphane fils: je me souviens toutefois d'une photo (que je n'ai pas retrouvée) où il est en permission avec Marie et nous trois dans un jardin public. C'était pendant la « drôle de guerre » où il était fantassin en poste dans les Ardennes et sous l'autorité de l'armée française. Fait prisonnier après l'invasion de Mai 1940, il resta en détention.

Selon une tradition familiale, le prénom du père peut être attribué au fils aîné et ce parfois sur plusieurs générations, c'est le cas pour la famille Leruste dont les prénoms sont successivement: Stéphane Roger, Stéphane Armand et Stéphane Vincent. Toutefois dans le langage quotidien, les appellations respectives sont: Stéphane père, fils et petit fils.